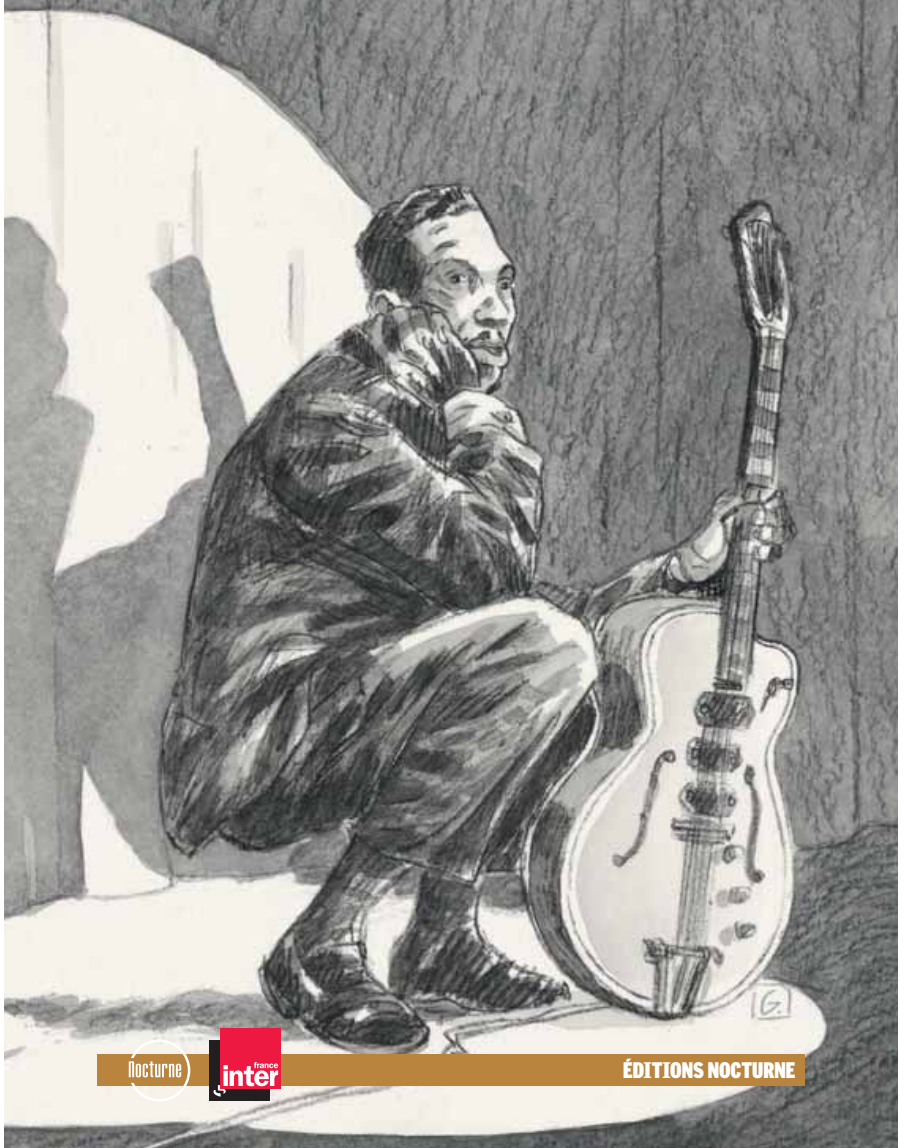
BD BLUES

T. BONE WALKER

GEORGES VAN LINTHOUT & YVES LECLERCQ



Nocturne

ÉDITIONS NOCTURNE

T-Bone Walker

biographie PAGES 26/33
discographie PAGES 34/35

dessins **Georges Van Linthout** scénario **Yves Leclercq**

Georges Van Linthout
Lombard : **Lou Smog**, **Falkenberg**.
Point-image : **Lou Smog.**
Dargaud : **Gene Vincent** (long courrier) (octobre 2007).
Delcourt : **La nuit du lièvre** (collection encrages).
Casterman : **Twins, Conquistador** (collection Roman, noir et blanc janvier 2005), **Les enquêtes Scapola** (scénario).
Jungle : **Caméra café**, **Candeloro**.
Marsu productions : **Natacha** (collaboration avec Walthéry).
Notes en bulles productions : **Natacha : Mambo à Buenos-Aires** (album musical avec le chanteur Renaud, Toots Thielemans...).
P&T productions : **Dans la peau d'une femme** (avec Walthéry).
G+ éditions : **Jenny**.
Lefrancq : **Le Sac à Fouilles de Ricet Barrier**.

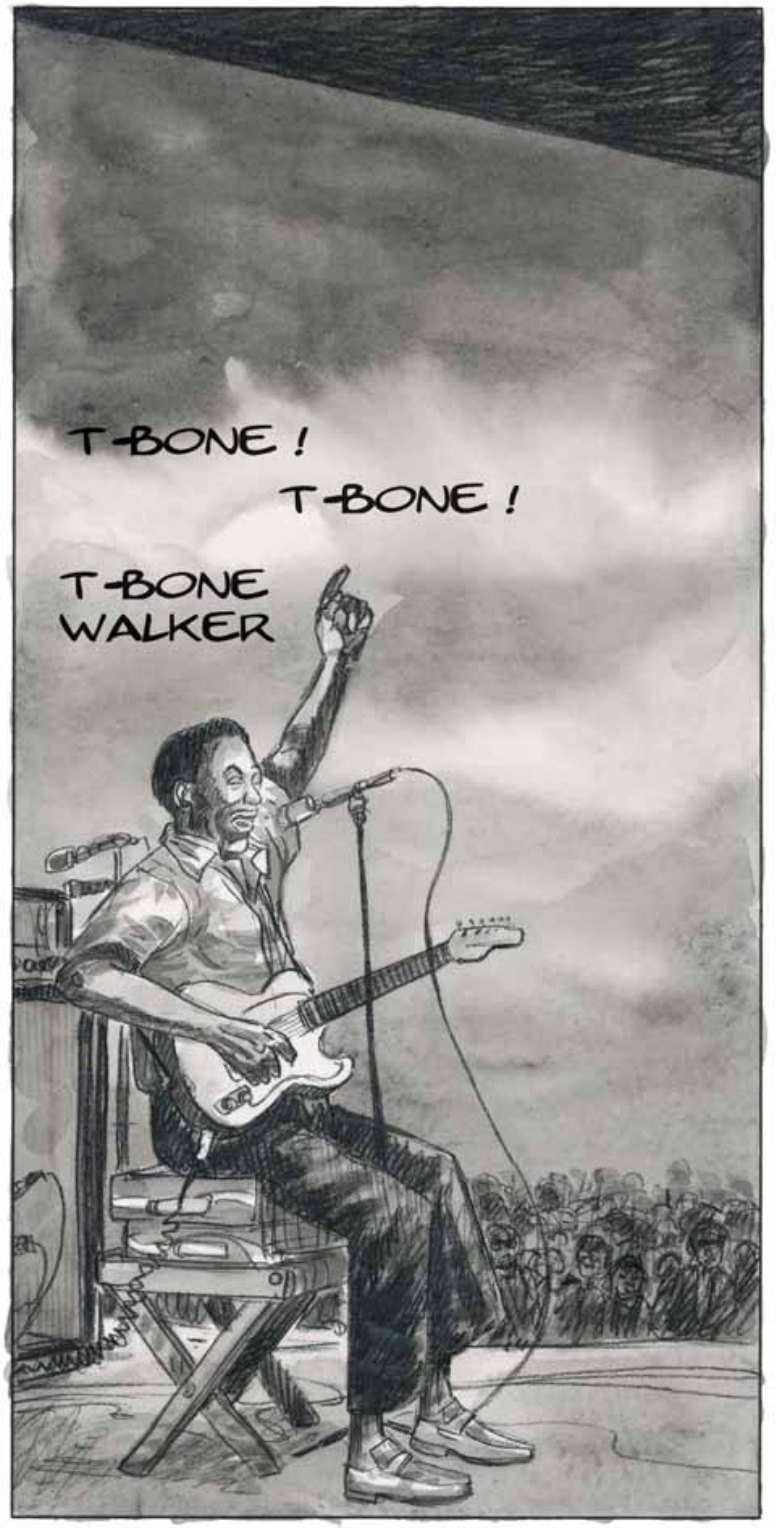
Yves Leclercq
En collaboration avec Georges Van Linthout :
Falkenberg, ed. Lombard ;
Twins, conquistador, ed. Casterman ;
La nuit du lièvre, ed. Delcourt
(prix du meilleur scénario festival BD Darnétal, Rouen 2002).
En collaboration avec Jérôme Deleers :
Hurlevent, ed. Casterman.

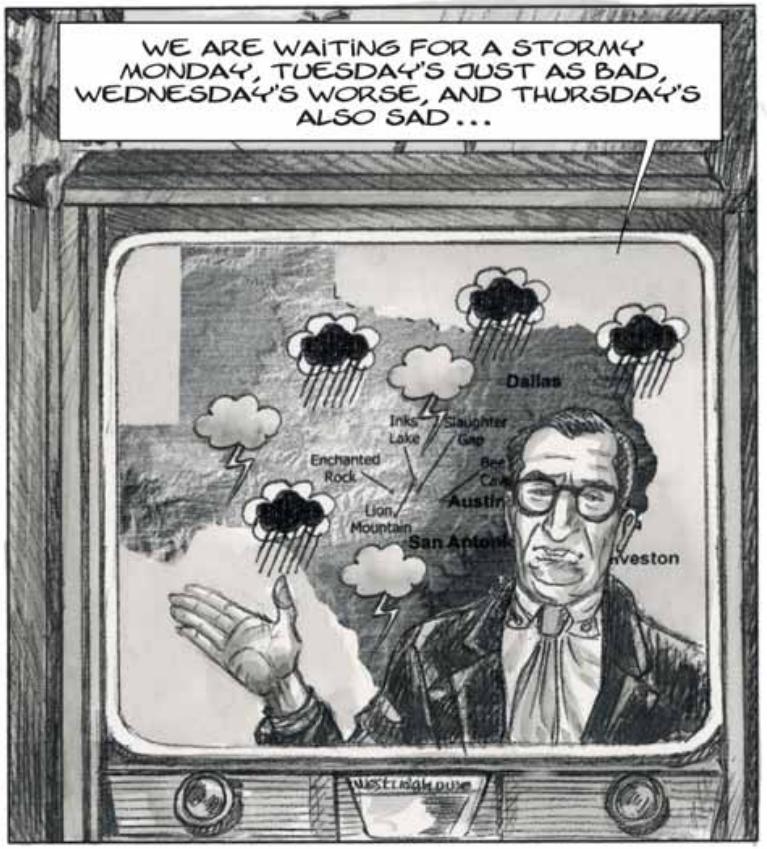
BDBLUES EST UNE COLLECTION DES **ÉDITIONS NOCTURNE** / DIRECTEUR DE LA COLLECTION **BRUNO THÉOL** / SÉLECTION ET TEXTES **JEAN BUZELIN** / TRANSLATION **MARTIN DAVIES** / TRANSFERS & MASTERING **CHRISTOPHE HÉNAULT & ALEXIS FRENKEL** / STUDIO **ART & SON** PARIS / DESIGN GRAPHIQUE **RENAUD BARÈS** / FABRICATION **POZZOLI SPA** ITALIE

BDBL191 ℗ & © 2007 BDJAZZ / NOCTURNE 13, RUE FERNAND LÉGER FR75020 PARIS / MADE IN ITALY / **nocturne.fr** / **franceinter.com**

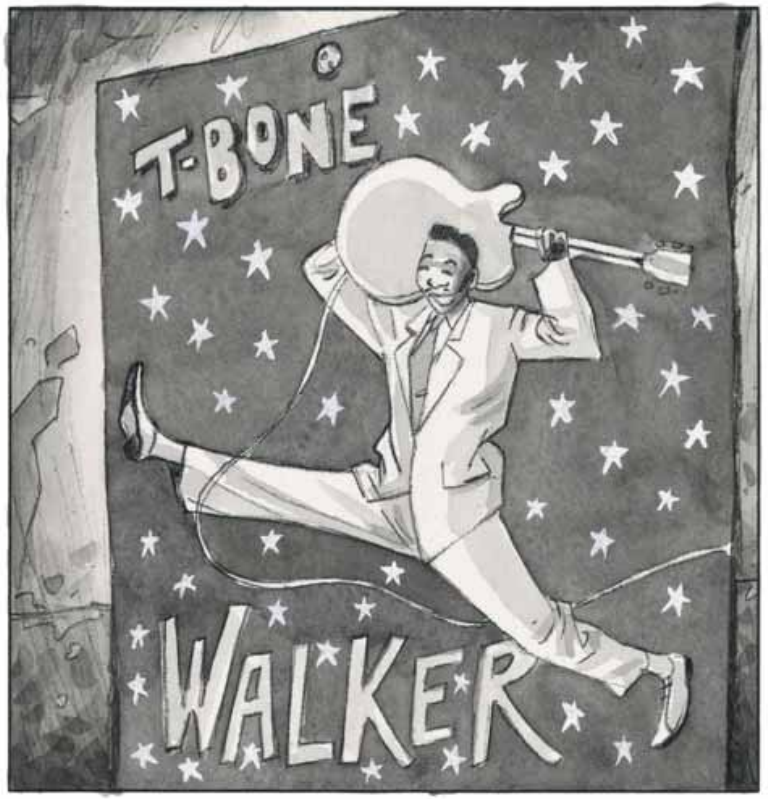
ACHEVÉ D'IMPRIMER EN JUIN 2007. TOUS DROITS DE TRADUCTION, DE REPRODUCTION ET D'ADAPTATION STRICTEMENT RÉSERVÉS POUR TOUT PAYS. TOUTE REPRODUCTION, MÊME PARTIELLE DE CET OUVRAGE EST INTERDITE. TOUTE COPIE OU REPRODUCTION EST UNE CONTREFAÇON PASSIBLE DES PEINES PRÉVUES PAR LA LOI DU 11 MARS 1957 SUR LA PROTECTION DES DROITS D'AUTEUR.

DÉPÔT LÉGAL JUILLET 2007 – **ISBN 9782849071915**



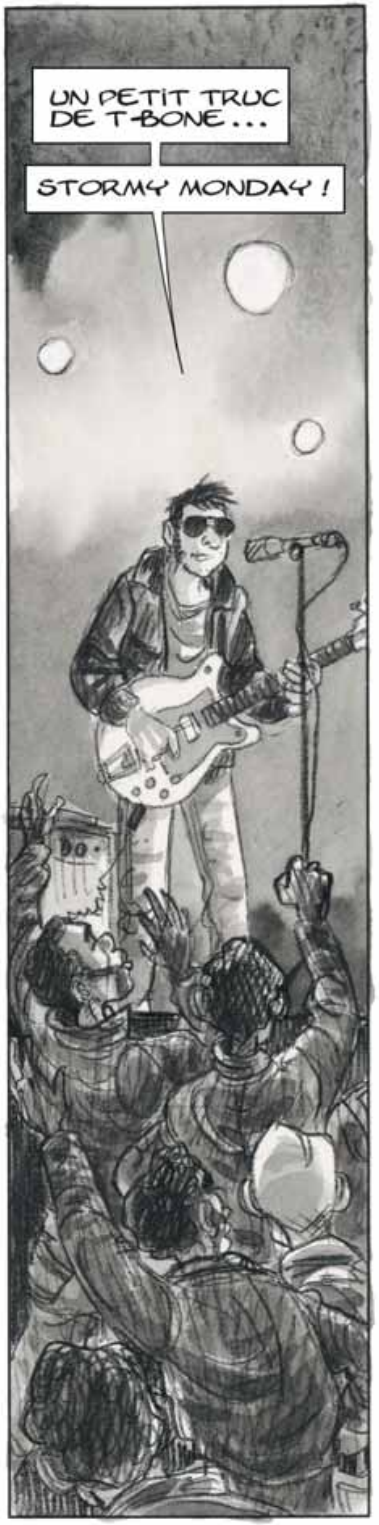

WE ARE WAITING FOR A STORMY MONDAY, TUESDAY'S JUST AS BAD, WEDNESDAY'S WORSE, AND THURSDAY'S ALSO SAD ...
Dallas
Inks Lake
Slaughter Gap
Enchanted Rock
Austin
Lion Mountain
San Antonio
Galveston

BELOVED HUSBAND FATHER
AARON T-BONE WALKER


T-BONE
WALKER

WALKER

BLUES
BAR


UN PETIT TRUC DE T-BONE...
STORMY MONDAY !

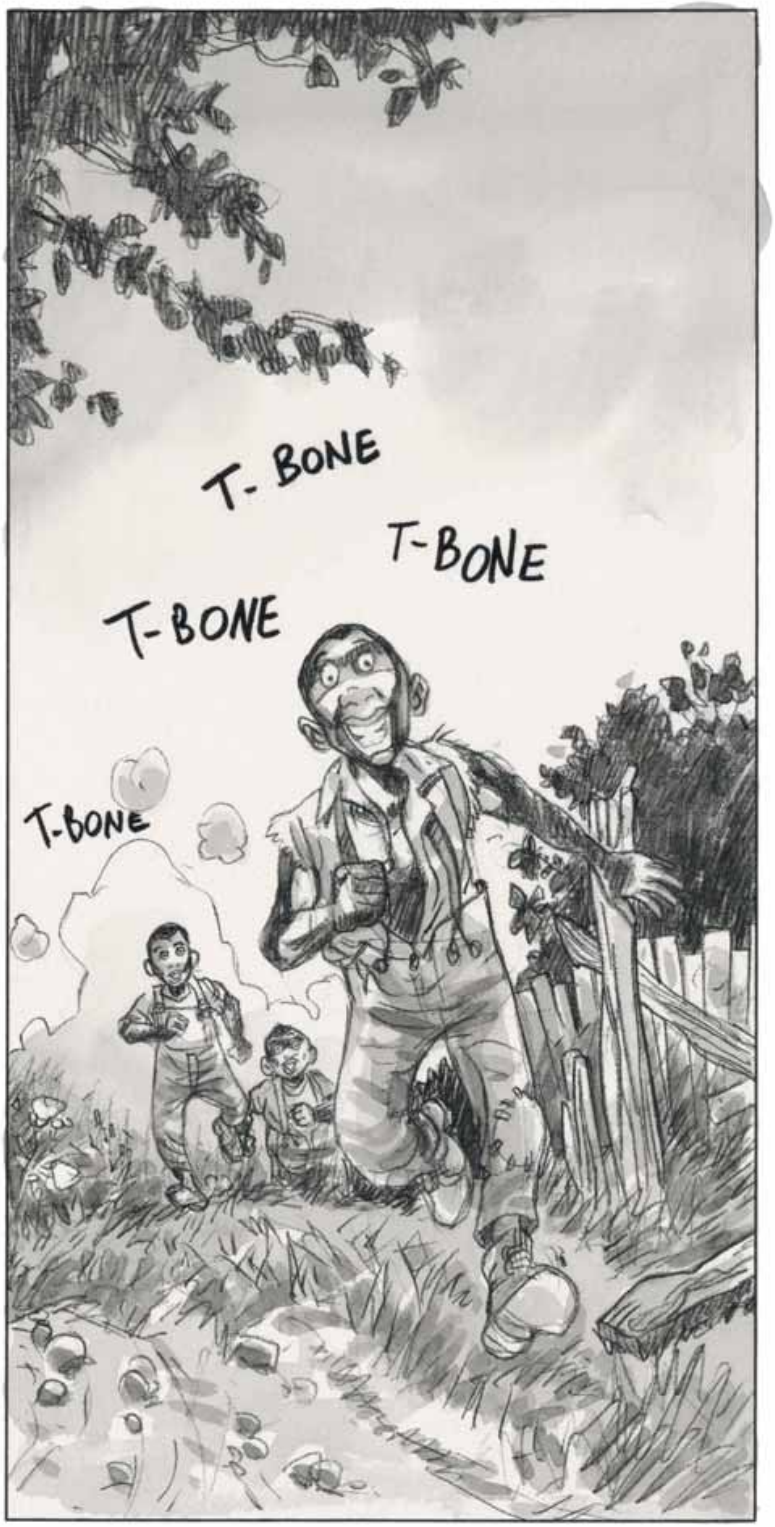
A YOUNG MAN BEHIND ME WITH A GUITAR, CALLED T-BONE WALKER, ME ? I'M NOBODY...
STORMY MONDAY !
WE GOT A LOT OF SHOW TOGETHER, A TUNE FROM T-BONE WALKER...
STORMY MONDAY !

HEY FELLOWS, YOU KNOW THIS ONE... STORMY MONDAY... T-BONE WALKER...
THEY CALL IT STORMY MONDAY COME ON SLIM! BUT TUESDAY'S JUST AS BAD COME ON SLIM!

T-BONE
T-BONE

T-BONE
T-BONE
T-BONE

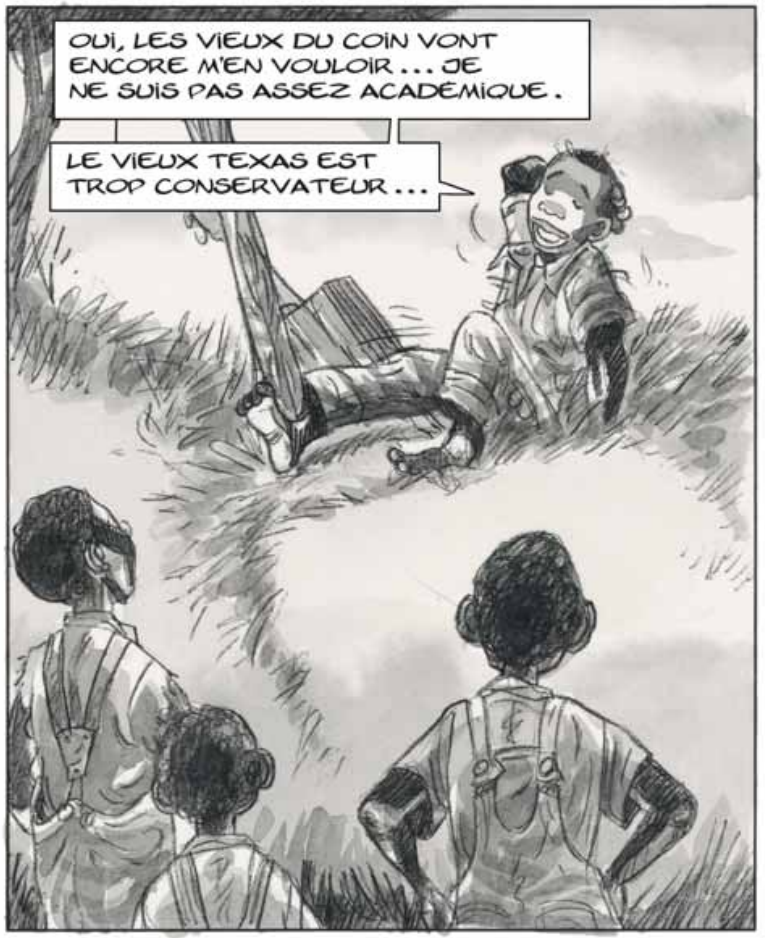
T-BONE


T-BONE
T-BONE
T-BONE
T-BONE

T-BONE, T-BONE... MONTRE-NOUS COMMENT ON FAIT UN SOL7

LAISSEZ-MOI DORMIR. ALLEZ DEMANDER AUX AUTRES...

NON, NON, LES VIEUX BLOUZEUX N'Y CONNAISSENT RIEN, EN PLUS, ILS NOUS OBLIGENT A UTILISER TOUS NOS DOIGTS...


OUI, LES VIEUX DU COIN VONT ENCORE M'EN VOULOIR... JE NE SUIS PAS ASSEZ ACADÉMIQUE.
LE VIEUX TEXAS EST TROP CONSERVATEUR...

BON ! REGARDEZ BIEN, C'EST LA DERNIÈRE FOIS

SOL7 !

SOL MINEUR 7
HIHIHI !

SOL MAJEUR 7

C'EST UNE BLAGUE? C'EST COMME ÇA QUE VOUS LEUR APPRENIEZ A JOUER DE LA GUITARE ?
PIRE ! J'ÉTAIS PERSUADÉ QUE ÇA FONCTIONNAIT DE CETTE MANIÈRE ET PAS AUTREMENT... JE VAIS VOUS EXPLIQUER POURQUOI !

A CETTE ÉPOQUE, JE SERVAIS DE CHIEN D'AVEUGLE A BLIND LEMON JEFFERSON A DALLAS...
TU VOIS T-BO, TU NE PEUX PAS FAIRE N'IMPORTE QUOI !

C'EST LUI QUI M'A APPRIS LES RUDIMENTS DE LA GUITARE
TU VOIS, UN ACCORD EST COMPOSÉ DE PLUSIEURS NOTES : LA FONDAMENTALE, LA TIERCE, LA QUINTE...

ET NOUS, LES NOIRS, ON A TROUVÉ LA SEPTIÈME

SI TU ALTÈRES LES TIERCES PUIS LES QUINTES, TU OBTIENS ...

UN SOL...

SEPTIÈME... ET LA?!!...
?!!!

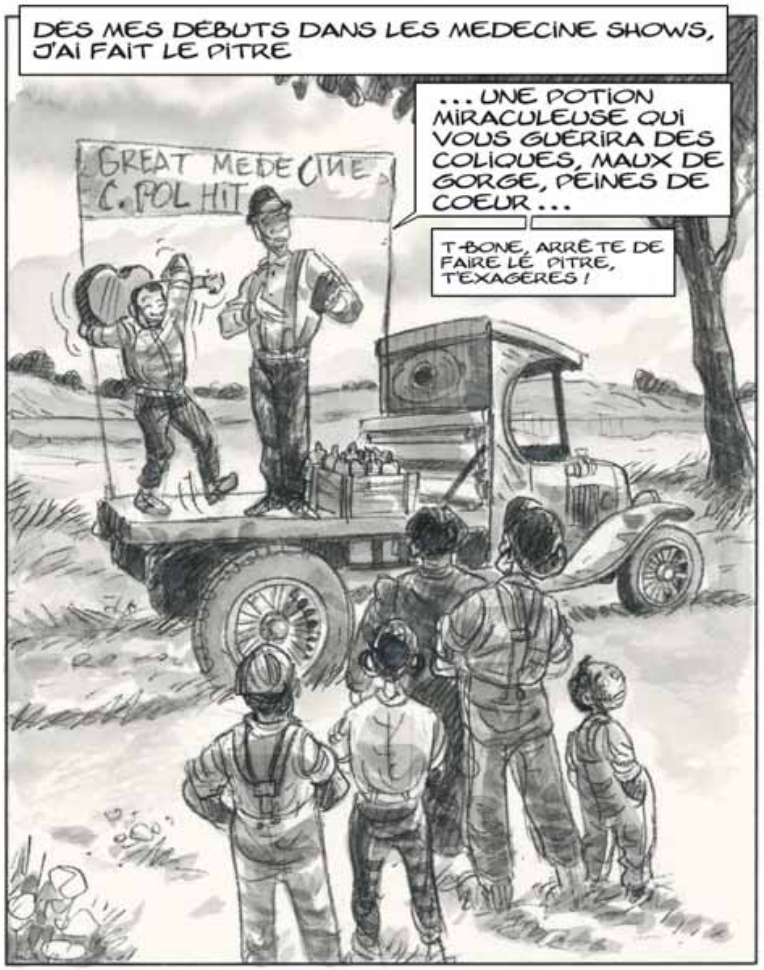
UN SOL MINEUR 7 WOOOO !!!
ZIIIIIIIP

...ET...
SOL MAJEUR 7 !!!
HUM !!!

PENDANT DES ANNÉES J'AI PENSÉ QUE C'ÉTAIT AINSI QU'ON FAISAIT ...

DANS LE FOND, CE N'ÉTAIT PAS PLUS MAL, ET C'EST CE QUI A FAIT MON SUCCÈS AU DÉBUT.

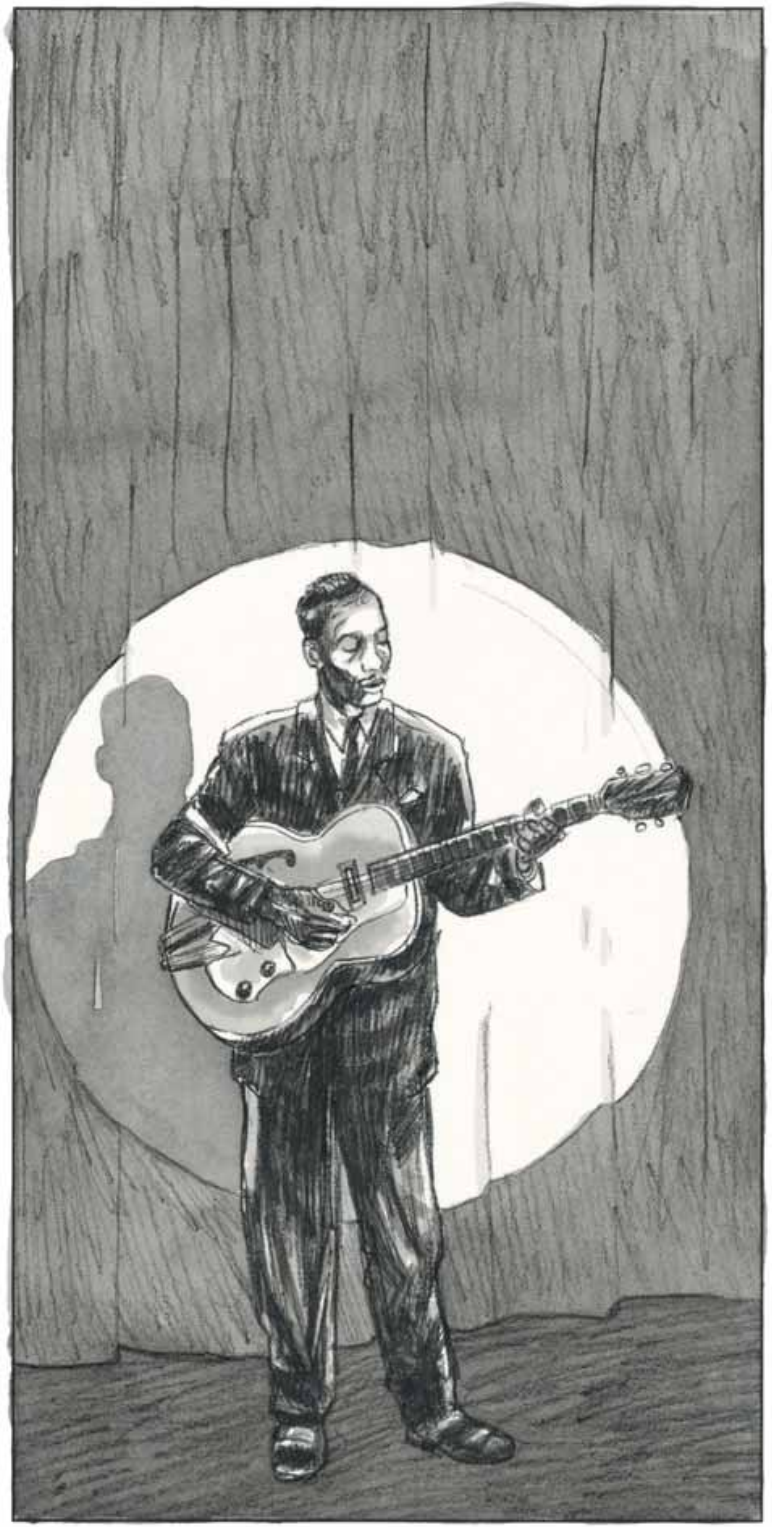
C'EST DE LÀ QUE VIENT LE TERME "JUMP BLUES" ?
JE SUPPOSE... J'AI APPRIS À JOUER DEPUIS, MAIS JE N'AI PAS CESSÉ DE FAIRE LE PITRE TOUT DE MÊME.

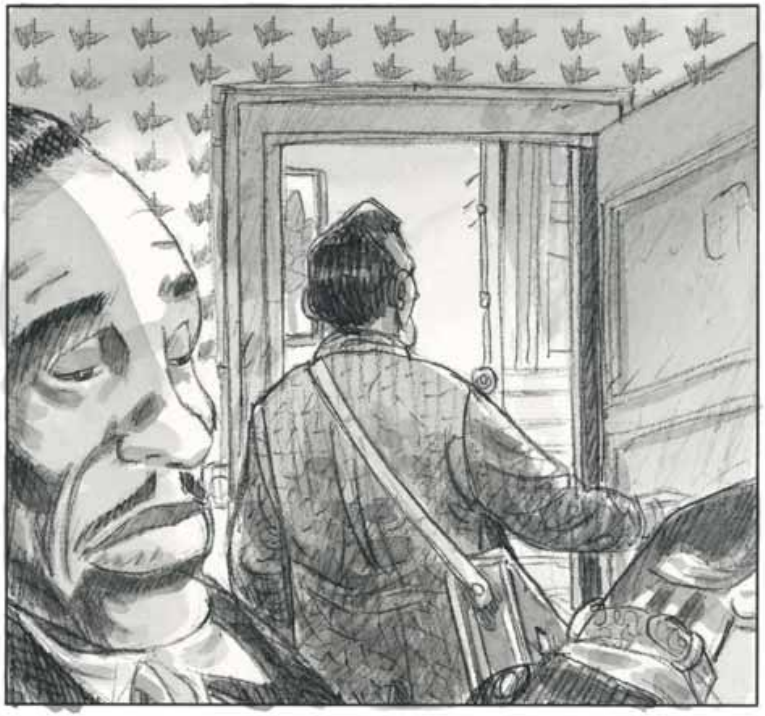

DÈS MES DÉBUTS DANS LES MEDECINE SHOWS, J'AI FAIT LE PITRE
...UNE POTION MIRACULEUSE QUI VOUS GUÉRIRA DES COLIQUES, MAUX DE GORGE, PEINES DE COEUR...
GREAT MEDECINE
C. POL HIT
T-BONE, ARRÊTE DE FAIRE LE PITRE, T'EXAGÈRES !

PLUS TARD, QUAND JE ME SUIS PRODUIT AVEC DE GRANDS ORCHESTRES, CAB CALLOWAY, COLEY JONES...

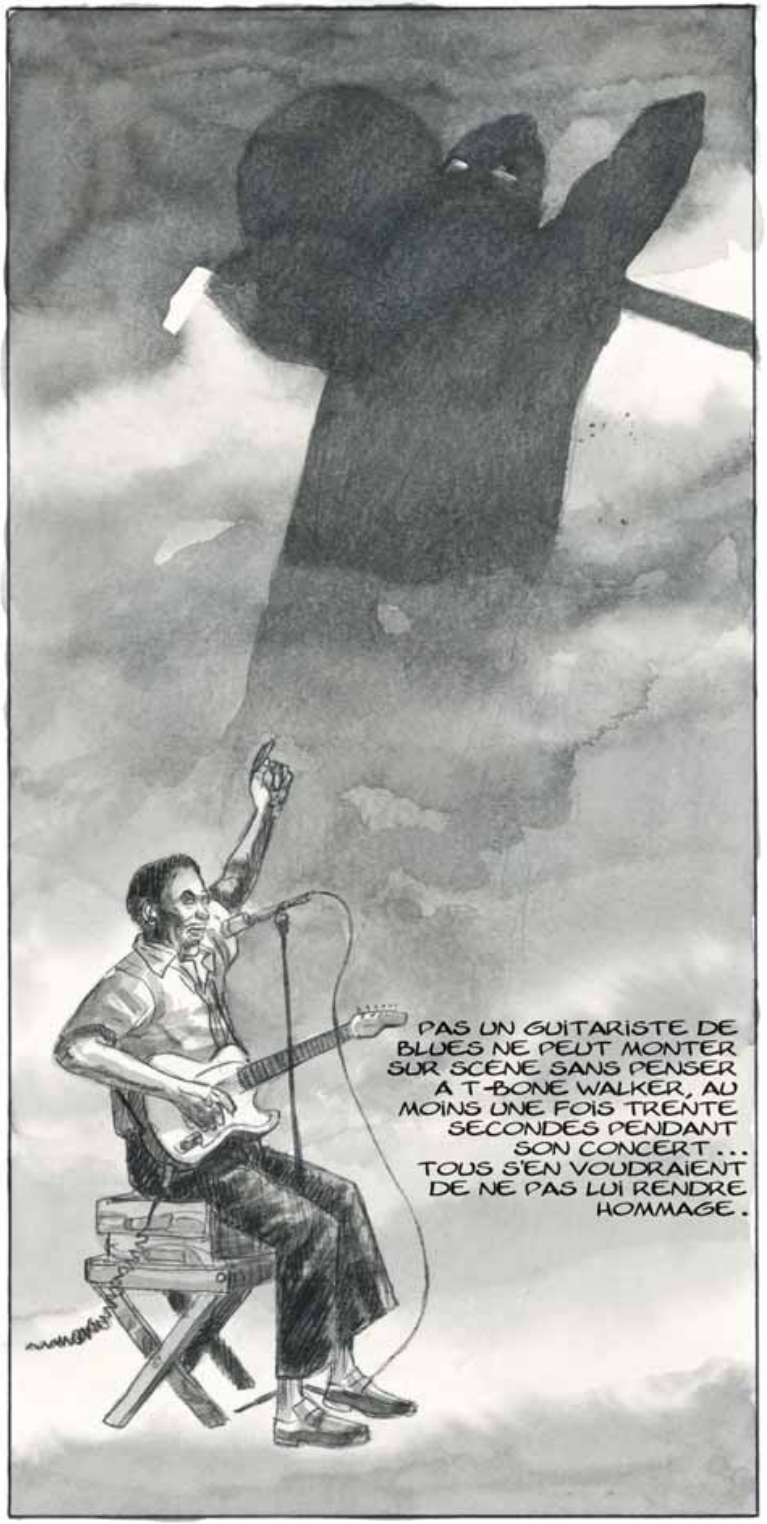
CHARLIE CHRISTIAN...

J'AI CONTINUÉ A FAIRE LE PITRE !





COMME IL BALANÇAIT SA GUITARE PAR-DESSUS SA TÊTE, T-BONE A BALANCÉ LE BLUES VERS LA MODERNITÉ, DU TRADITIONNEL AU MODERNE, DE LA GUITARE ACOUSTIQUE À LA GUITARE ÉLECTRIQUE, LA PROPULSANT LÀ D' OÙ ELLE NE DEVAIT PLUS JAMAIS REVENIR.
AVEC CETTE ÉLÉGANCE QUI RESSEMBLE À DE LA DÉSINVOLTURE, IL A CRÉÉ LE BLUES TEL QU'IL EST ENCORE AUJOURD'HUI...


PAS UN GUITARISTE DE BLUES NE PEUT MONTER SUR SCÈNE SANS PENSER À T-BONE WALKER, AU MOINS UNE FOIS TRENTE SECONDES PENDANT SON CONCERT... TOUS S'EN VOUDRAIENT DE NE PAS LUI RENDRE HOMMAGE.

T-Bone Walker chanteur et guitariste

1910 Aaron Thibeault Walker naît le 28 mai à Linden (Texas). Son père, Rance Walker, est ouvrier agricole, sa mère, Movelia Jamison, d'origine Cherokee, joue du piano et de la guitare.

1912 Les époux se séparent et Movelia emmène son « Ti-Beau », comme elle le surnomme, vivre à Dallas où elle se remarie avec Marco Washington, un musicien.

Années 10 Cette émulation incite très vite Ti-Beau à se passionner pour la musique ; tout en participant à la chorale des enfants de l'église sanctifiée locale, il chante et danse dans le *string band* qu'anime son beau-père.

Vers 1920 Le chanteur-guitariste Blind Lemon Jefferson, qui n'a pas encore enregistré de disques, est un habitué des réunions familiales, et le jeune garçon sert souvent de guide le long de Central Avenue au bluesman qui fait la manche.

À partir de 1923 Aaron apprend seul la guitare et le banjo, ainsi que la mandoline et le violon, instruments qui traînent à la maison. Il joue dans des petites fêtes locales et a l'occasion de rencontrer le grand guitariste Lonnie Johnson dont le jeu « note par note » l'influencera beaucoup.

1924/25 Durant deux étés, alors qu'il est encore écolier, Ti-Beau fait le bateleur pour les tournées du Dr. Breeding « Big B. Tonic Medicine Show » à travers le Texas ; il chante, danse, fait de la musique et joue la comédie.

1926 Lors d'un carnaval à Albany, il obtient son premier vrai contrat professionnel pour se produire dans le show de la chanteuse Ida Cox, alors l'une des plus grandes vedettes du blues classique.

1928/33 Fait partie du Lawson Brooks Band qui se produit dans les salles de danse autour de Dallas et de San Antonio ; à cette époque, son surnom Ti-Beau se transforme en T-Bone.

1929 La firme Columbia, en tournée, enregistre le jeune chanteur-guitariste à Dallas en novembre : deux blues qui paraîtront sur un 78 tours sous le surnom d'Oak Cliff T-Bone.

1932 T-Bone Walker gagne un concours d'amateurs présidé par Cab Calloway au Majestic Theater de Dallas, ce qui lui permet de se produire sur scène avec son banjo durant une semaine, accompagné par le grand orchestre du déjà célèbre chanteur.

Début des années 30 Il joue avec le Coley Jones Dallas String Band, avec lequel son beau-père a enregistré à la contrebasse en 1929.

1933/35 Il tourne, en tant que chanteur et danseur, avec l'orchestre du Russe Count Biloski qui anime de nombreux bals partout dans le Sud. C'est sans doute à Oklahoma City qu'il rencontre un jour un jeune guitariste, Charlie Christian, et son frère Edward qui joue du piano. Ils sympathisent, jouent probablement ensemble, et T-Bone offre à Charlie de prendre sa place chez Lawson Brooks.

1934 T-Bone Walker est engagé dans la troupe de la grande chanteuse Ma Rainey pour trois soirées au Colosseum de Fort Worth.

La même année, désirant donner un essor à sa carrière, il décide de s'installer à Los Angeles.

1935 Engagé d'abord comme danseur au Little Harlem Club, T-Bone obtiendra ensuite un contrat de quatre ans dans cet établissement de Los Angeles. Il se marie avec Vida Lee dont il aura trois enfants.

1936 Il rencontre le saxophoniste Big Jim Wynn au Trocadero d'Hollywood. Celui-ci l'accompagnera souvent au Little Harlem et dans d'autres clubs de la côte Ouest avant de devenir plus tard son chef d'orchestre. C'est aussi à cette période que T-Bone commence à expérimenter la guitare « électrifiée ».

1939 Recruté comme chanteur et banjoïste par le chef d'orchestre Les Hite, il écume les clubs et les dancings du Midwest. Il croise à nouveau Charlie Christian qui, entre temps engagé par Benny Goodman, est devenu l'un des grands créateurs de la guitare électrique, ce qui l'incite à développer ses propres idées sur l'instrument.

1940 Avec le Les Hite Cotton Club Orchestra, T-Bone Walker commence à se faire une réputation grâce à de fréquents passages de l'orchestre au Golden Gate Ballroom et à l'Apollo Theater de New York, ainsi qu'au Joe Louis' Hurricane Club de Chicago. New York, où il enregistre en juin *T-Bone Blues*, sans toutefois s'accompagner lui-même à la guitare.

1941/43 De retour à Los Angeles, T-Bone Walker reprend ses quartiers au Little Harlem et apparaît également au Last World, au Casablanca et au Club Alabam, fief de Johnny Otis, au Silver Slipper Playhouse de San Diego, au Lapin Club et au Trocadero d'Hollywood, etc.

Durant cette période, Walker, qui n'a pas été mobilisé, effectue la tournée des bases militaires du pays.

1942/44 Il entre dans le big band du pianiste Freddie Slack, au poste de guitariste rythmique (et acoustique). Participant avec l'orchestre à plusieurs séances d'enregistrement, il grave enfin, en juin 42, accompagné par la seule section rythmique, ses deux premiers blues à la guitare électrique, *I Got A Break Baby* et *Mean Old World* qui font l'effet d'une bombe dans le monde de la guitare blues tant le jeu de T-Bone apparaît novateur.

Parallèlement, débarqué à Chicago avec l'orchestre de Milt Larkins avec qui il fait l'ouverture du Rhumboogie, la nouvelle boîte de Joe Louis, T-Bone obtient un engagement dans ce club où il se produira ponctuellement durant trois ans, accompagné par des gens comme Arnett Cobb, Eddie Vinson ou Wild Bill Davis.

1944 Au Club Plantation de Los Angeles, Walker est accompagné par l'orchestre de Fletcher Henderson.

1945 En mai, pour la marque Rhumboogie, extension du club de Chicago, T-Bone Walker enregistre six faces, accompagné par le pianiste Marl Young ; celui-ci recrute quelques membres de l'orchestre d'Henderson dont il est l'arrangeur. Une autre séance avec Marl Young a lieu en décembre pour Mercury.

De retour pour de bon à Los Angeles, T-Bone reprend le circuit des clubs : Swing Club, Lincoln Theater, etc.

1946 T-Bone Walker s'associe avec le saxophoniste Jack McVea et enregistre avec lui à Hollywood en septembre pour Black & White, plusieurs titres dont *Bobby Sox Blues* qui devient son premier grand succès et figure dans le Top 30 annuel des meilleures ventes de disques destinés à la population noire.

Suite à sa popularité ascendante, il monte un orchestre de neuf musiciens (dont Jim Wynn prendra la direction en 1948) pour accomplir des tournées à travers tous les États-Unis. En décembre, il enregistre avec McVea sous la responsabilité du trompettiste Al Killian.

1947 Les séances de disques se succèdent pour Black & White et Comet, dont les disques sont ensuite repris par Capitol ; c'est en septembre que T-Bone grave *Call It Stormy Monday*, magnifique blues qui, sous le titre *Stormy Monday Blues*, deviendra l'un des plus grands classiques du genre et demeure toujours au répertoire de la plupart des groupes actuels.

1948 Commercialement, la meilleure année pour T-Bone : outre *Stormy Monday*, *Long Skirt Baby Blues, I'm Waiting For Your Call, Midnight Blues* et la ballade *I Want A Little Girl* font partie des cent meilleures ventes de l'année. Suite à ses disques à succès, T-Bone Walker fait l'ouverture du W.C. Handy Theater de Memphis, passe à l'Apollo de Harlem et réside quelque temps à Detroit (Flame Show Bar, Frolic, Paradise Theater, etc.).

1949 *T-Bone Shuffle*, enregistré en 1947, entre dans les *charts Rhythm & Blues*.

1950 Après deux années sans enregistrer, bien que *Go Back To The One To Love* soit encore classé *in extremis* dans le Top 100 annuel R&B, T-Bone entame une fructueuse collaboration avec la marque Imperial, sise à Los Angeles. Parmi ses accompagnateurs, notons les saxophonistes Eddie « Lockjaw » Davis, Maxwell Davis, Jim Wynn, ainsi que le pianiste Willard McDaniel.

1952 *Street Walking Woman* sera le seul disque Imperial de T-Bone Walker à figurer dans les hit-parades.

Début des années 50 Signe d'une popularité qui ne se dément pas, le chanteur-guitariste est invité pour la première fois à participer au fameux « Ed Sullivan Show » sur la chaîne de télévision CBS.

1953/54 Suite des enregistrements avec les fidèles Jim Wynn et Maxwell Davis, malgré une chute sensible des ventes de disques ; le « West Coast Blues » commence à passer de mode. Aussi T-Bone enregistre-t-il ses derniers disques Imperial avec l'orchestre néo-orléanais de Dave Bartholomew.

Malgré des passages remarqués à Philadelphie (Showboat Club), Detroit (Flame Show), Buffalo (Sportstown Club), il doit réduire ses activités scéniques car sa consommation d'alcool intensive lui occasionne quelques problèmes de santé.

1954 T-Bone Walker participe au « Rhythm & Blues Jubilee », le show de Gene Norman.

1955 Souffrant d'ulcères à l'estomac, T-Bone subit une opération chirurgicale et doit dissoudre son orchestre. En avril, il enregistre néanmoins quelques faces à Chicago pour Atlantic.

1956/57 Deux nouvelles séances sont organisées à Los Angeles par Atlantic avec le concours, notamment, des guitaristes Barney Kessel et R.S. Rankin, dit T-Bone Junior, son neveu. Il reprend quelques-uns de ses premiers grands titres, dont le *T-Bone Blues* de Les Hite.

À partir de 1956 T-Bone Walker, qui a abandonné les tournées, reste plus ou moins à demeure au Blue Mirror Club de San Francisco. Il est souvent invité par les télévisions locales.

1960 Encouragé notamment par Count Basie qui l'invite à chanter avec son orchestre, T-Bone réapparaît plus franchement sur les scènes de la côte (Savoy Club de Richmond, Five-Four Ballroom de Los Angeles).

1961 Il retrouve Dallas (Atmosphere Club, Longhorn Ranch) et se produit au Sugar Hill de San Francisco.

1962 Après un passage au théâtre Regal de Chicago, T-Bone Walker est convoqué pour faire partie de la toute première tournée européenne de l'American Folk Blues Festival (AFBF), laquelle s'accompagne d'enregistrements phonographiques et télévisés en Allemagne.

1963 T-Bone accompagne sur disque le grand chanteur Jimmy Witherspoon.

1964 De passage à Chicago, il enregistre un 45 tours pour Modern.

1965 De janvier à mars, il effectue la tournée des clubs en Angleterre et est filmé par la BBC. À New York, il retrouve la scène de l'Apollo et est engagé au Café A-Go-Go avant de s'envoler à nouveau pour Londres où il passe trois semaines au Flamingo ; il en profite pour terminer l'année dans le Sud-Ouest de la France.

1966 Il enregistre à Houston pour Home Cooking/Jet Stream et participe à la tournée européenne du Jazz At The Philharmonic (JATP) de Norman Granz ; il est accompagné notamment par Clark Terry (trompette), Johnny Hodges et Paul Gonsalves (saxophones) et Oscar Peterson (piano).

1967 T-Bone Walker est invité au Monterey Jazz Festival et au Pacific Jazz Festival, passe à nouveau à l'Apollo et effectue une nouvelle tournée avec le JATP. Il enregistre un album pour BluesWay, « Stormy Monday Blues », dans une veine *bluesy funky*.

1968 Second album pour BluesWay, passage au Shelly Manne's Hole de Los Angeles, et tournée française en mai (!), Watts Summer Festival puis retour en Europe en novembre avec l'AFBF. Il en profite pour séjourner quelque temps à Paris et enregistre pour Black & Blue « Feelin' the Blues » et pour Polydor « Good Feelin' » avec Manu Dibango.

1969 De mars à juin, T-Bone Walker est chaque soir aux Trois Mailletz à Paris. Il enregistre avec Eddie Vinson et Jay McShann en avril. De retour aux États-Unis, il passe au Fillmore East et réalise deux albums pour BlueTime, dont un « Super Black Blues » avec Big Joe Turner et Otis Spann. Il est ensuite à l'affiche de l'Ann Arbor Blues Festival.

1970 Nouvel album pour West Soul enregistré à Pasadena (Texas). Passages au Carnegie Hall de New York et au Berkeley Blues Festival. T-Bone reçoit, pour son album français « Good Feelin' », un *Grammy Award* du meilleur disque traditionnel décerné par la National Academy of Recording Arts & Science.

Atteint de tuberculose, il effectue de nombreux séjours à l'hôpital et doit à nouveau réduire ses activités.

1971 Il reforme un orchestre pour le Jazz Workshop de Boston (où il réside désormais) mais délaisse de plus en plus la guitare pour le piano électrique. Il est programmé au festival de Nice.

1972 En mars, il participe à la dernière tournée de l'AFBF, est filmé par Louis Panassié pour « L'Aventure du Jazz » et est invité avec son orchestre au festival de Montreux où il *jamme* avec Muddy Waters.

1972/73 Clubs de Houston, de New York, de Chicago, de Cincinnati, d'Ottawa et de Toronto au Canada...

1973 Enregistré avec une impressionnante brochette de musiciens, parmi lesquels Dizzy Gillespie (trompette), David Newman, Zoot Sims, Gerry Mulligan (saxes), Charles Brown (claviers), son disciple David T-Walker (guitare), etc., et les Sweet Inspirations, son ultime album est publié par Prestige.

1974 Après une dernière apparition publique au théâtre Nixon de Pittsburgh (Pennsylvanie), T-Bone doit cesser toute activité. En décembre, il est admis au Vernon Convalescent Hospital.

1975 T-Bone Walker meurt le 16 mars d'une broncho-pneumonie. Plus de 2000 personnes dont de nombreux musiciens de Los Angeles l'accompagnent pour son dernier voyage. Marque de sa très haute estime dans le métier, Stevie Wonder, Ray Charles et Dizzy Gillespie envoient des télégrammes de condoléances.

T-Bone Walker repose au cimetière d'Inglewood en Californie..

Jean Buzelin

discographie sélective

T-Bone Walker, The Complete Capitol / Black & White Recordings, Capitol (3 CD) 1940-47
T-Bone Walker, The Complete Imperial Recordings, EMI (2 CD) 1950-54
T-Bone Walker, The Chronological Vol. 1, 2, 3, 4, Classics (4x1 CD) 1929-54
T-Bone Walker, T-Bone Blues, Atlantic 1955-57
T-Bone Walker, Stormy Monday Blues, EMI 1967
T-Bone Walker, Feelin' the Blues, Black & Blue 1968
T-Bone Walker, Good Feelin', EmArcy 1968

bibliographie sélective

Gérard Herzhaft, ***T-Bone Walker, Father of Modern Blues Guitar***, Frémeaux & Associés (2 CD)
Lawrence Cohn (dir.), ***Nothing but the Blues***, Ed. Abbeville, Paris 1994
Fabrice Le Mouhaër, ***T-Bone Walker (+ discographie)***, Soul Bag N° 100, sept. 1984

bibliographie sélective en anglais

Helen Oakley Dance, ***Stormy Monday / The T-Bone Walker Story***, Da Capo, New York 1987

T-Bone Walker singer and guitarist

1910 Aaron Thibeault Walker was born on May 28th in Linden, Texas; his father Rance was a farm-hand, and his Cherokee mother, Movelia Jamison, played piano and guitar. In 1912 they separated and Movelia took her little "Ti-Beau" to live in Dallas, where she remarried. Her new husband was a musician named Marco Washington; this new milieu gave Ti-Beau his passion for music, and the boy sang in the local church-choir, and danced in his stepfather's string band.

1920 Around this time singer-guitarist Blind Lemon Jefferson, then still relatively unknown – he hadn't recorded yet - often came to family reunions, and young Ti-Beau served as a guide for the blind bluesman along Dallas' Central Avenue, where Blind Lemon played for nickels and dimes.

1923/25 Aaron "Ti-Beau" Walker taught himself to play the guitar and banjo, and also took an interest in the mandolin and violin his parents kept at home. He played at local parties and had occasion to meet the great guitarist Lonnie Johnson, whose "note by note" playing had a major influence on him. In the summers of 1924 and '25, while still at school, Ti-Beau appeared as a tumbler with "Dr. Breeding's Big B. Tonic Medicine Show", a show that toured throughout Texas. He sang and danced, played music and acted in pantomime.

1926 He signed his first professional contract at an Albany carnival, and appeared in the show that featured singer Ida Cox, then one of the greatest stars on the classic blues scene. In 1928 he joined the Lawson Brooks Band, which appeared in dancehalls around Dallas and San Antonio; he stayed until 1933, and during this period his nickname Ti-Beau changed to "T-Bone".

1929 The Columbia company had scouts in Texas and the label recorded the young singer-guitarist in Dallas in November: two blues songs appeared on a 78rpm record under the pseudonym Oak Cliff T-Bone. In the early Thirties he played with Coley Jones' Dallas String Band, with whom his stepfather had recorded (on bass) in 1929.

1932 T-Bone Walker won an amateur competition at the Majestic Theater in Dallas (Cab Calloway presided the jury) and thanks to that, he appeared onstage there for a week, playing banjo and accompanied by the famous singer's big band.

1933 Between 1933 and '35 T-Bone toured as a singer & dancer with Russian Count Biloski's orchestra, a band that played all over the South. It was probably in Oklahoma City that T-Bone met the young guitarist Charlie Christian, together with his pianist-brother Edward. They became friends and no doubt played together; it was T-Bone who gave Christian the chance to replace him in Lawson Brooks' band.

1934 T-Bone Walker was hired by the great singer Ma Rainey for three concerts at the Coliseum in Fort Worth. That same year, wanting to move on in his career, T-Bone decided to settle in Los Angeles.

1935/38 His first booking was as a dancer at the Little Harlem Club, which signed T-Bone to a four-year contract; he married Vida Lee, and they had three children. The following year he met saxophonist Big Jim Wynn at the Trocadero in Hollywood. Wynn often accompanied him at the Little Harlem and other West Coast clubs, and later (1948) ran his band for him. It was also during this period that T-Bone began experimenting with an "electrified" guitar.

1939 Recruited by bandleader Les Hite, T-Bone sang and played banjo in clubs and dancehalls all over the Midwest; he ran into Charlie Christian again, who'd been hired by Benny Goodman and was now one of the great exponents of the electric guitar. He inspired T-Bone to develop his own ideas on the instrument.

1940 With Les Hite's Cotton Club Orchestra, T-Bone Walker began to build a reputation, often appearing at the Golden Gate Ballroom and the Apollo Theater in New York, not to mention Joe Louis' Hurricane Club in Chicago. In June in New York, he recorded *T-Bone Blues*, although this time he didn't accompany himself on guitar.

1941/44 Back in Los Angeles, T-Bone Walker returned to the Little Harlem Club and also played at The Last World, the Casablanca and the Alabam', (where Johnny Otis was a resident), the Silver Slipper Playhouse in San Diego, the Lapin Club and also the Trocadero in Hollywood. Walker hadn't been drafted, but he did tour American military bases across the country. In 1942 he joined pianist Freddie Slack's big band as a rhythm (and acoustic) guitarist. He played on several of the band's record-sessions, and finally, in June 1942, he cut his first two blues titles with an electric guitar, playing with just a rhythm section: *I Got A Break Baby* and *Mean Old World* showed such innovative playing that these sides hit the guitar-blues world like a bomb... At the same time, T-Bone went to Chicago with the band led by Milt Larkins, with whom he'd opened the Rhumboogie, Joe Louis' new club; T-Bone was booked into the club and appeared there from time to time over the next three years, accompanied by people like Arnett Cobb, Eddie Vinson and Wild Bill Davis. 1944 saw T-Bone with the Fletcher Henderson Orchestra at the Plantation.

1945 In May T-Bone Walker recorded six sides for the Rhumboogie label, the recording-arm of the Chicago club, and was accompanied by a few members of Henderson's band (T-Bone had been writing some of their arrangements). Another session with Marl Young took place for Mercury in December. Then T-Bone returned to Los Angeles for good, and went back to the club circuit (the Swing Club, Lincoln Theater, etc.)

1946 T-Bone joined forces with saxophonist Jack McVea and in September he recorded with him for Black & White. They did several titles including *Bobby Sox Blues*, which became Walker's first great hit: it entered the year's Top 30 bestsellers in the Black market. His popularity was growing, and he formed a nine-piece orchestra (Jim Wynn took over as its Director in 1948) to tour across the United States. In December he recorded with McVea again (a session for trumpeter Al Killian).

1947 One record-session led to another, either for Black & White or Comet, whose sides were later picked up by Capitol; in September T-Bone cut *Call It Stormy Monday*, a magnificent blues which, under the title *Stormy Monday Blues*, was to become one of the greatest classics of the genre. Today it still features regularly in the repertoire of many contemporary groups.

1948 Commercially speaking, this was T-Bone's greatest year: apart from *Stormy Monday*, the titles *Long Skirt Baby Blues, I'm Waiting For Your Call, Midnight Blues* and the ballad *I Want A Little Girl* all charted as the year's bestselling songs. On the heels of his hits, T-Bone Walker inaugurated the W.C. Handy Theater in Memphis, appeared at the Harlem Apollo, and lived in Detroit for a while (playing at the Flame Show Bar, the Frolic, the Paradise Theater, etc.).

1949 *T-Bone Shuffle*, recorded in 1947, entered the Rhythm & Blues charts.

1950 After two years' recording-silence – although *Go Back To The One You Love* still managed a Top 100 placing *in extremis* in the annual R&B chart - T-Bone began a fruitful collaboration with Imperial, a record-company based in Los Angeles. Among his accompanists were saxophonists Eddie "Lockjaw" Davis, Maxwell Davis and Jim Wynn, as well as pianist Willard McDaniel.

1952 *Street Walking Woman* became the only Imperial record by T-Bone Walker to make the charts. At around this time, the singer-guitarist was invited to appear on CBS Television's famous Ed Sullivan Show; it was an unmistakeable sign of his popularity.

1953/54 Despite waning record-sales in the market, T-Bone continued recording with Wynn and Maxwell Davis; but the "West Coast Blues" genre was going out of fashion, and soon T-Bone made his final records for Imperial (with Dave Bartholomew's New Orleans orchestra). Although he did some great shows in Philadelphia (Showboat Club), Detroit (Flame Show) and Buffalo (Sportstown Club), T-Bone had to reduce the number of gigs he could play: he was drinking heavily and his health was beginning to suffer. He did, however, appear on Gene Norman's Rhythm & Blues Jubilee Show in 1954.

1955 Suffering from stomach ulcers, T-Bone underwent surgery and had to disband his group. He still recorded a few sides in Chicago in April for Atlantic.

1956/59 The period saw further sessions organised by Atlantic in Los Angeles, on which he played with two other guitarists, Barney Kessel and R.S. Rankin, his nephew, known as T-Bone Junior. He re-recorded a few of his first great titles, including Les Hite's *T-Bone Blues*. From 1956 on, although he'd abandoned touring, T-Bone Walker remained semi-permanently at the Blue Mirror Club in San Francisco. He often guested on shows for local television stations.

1960/62 Encouraged by Count Basie, among others (the Count invited him to sing and dance with his band), T-Bone reappeared more often on the West Coast, particularly

at the Savoy Club in Richmond and the Five-Four Ballroom in Los Angeles. In 1961 he returned to Dallas (to the Atmosphere Club or the Longhorn Ranch) and then appeared at the Sugar Hill in San Francisco.

1962/64 After an appearance at the Regal Theater in Chicago, T-Bone Walker was summoned to join the very first European tour by the American Folk Blues Festival (AFBF), a visit accompanied by several record-sessions and television-appearances in Germany. In 1963 T-Bone accompanied the great singer Jimmy Witherspoon on record, and the next year he recorded a 45rpm single for Modern in Chicago.

1965 Between January and March that year T-Bone was in England, where he appeared on the club circuit and was filmed by British television's BBC. On his return to New York he went back to the Apollo, and then he was given a booking at the Café A-Go-Go before he flew back to London for a three-week stint at the Flamingo; he spent the end of the year in south-west France.

1966 In Houston he recorded for Home Cooking/Jet Stream before joining the Jazz At The Philharmonic (JATP) tour in Europe set up by Norman Granz; accompanying him were Clark Terry (trumpet), Johnny Hodges and Paul Gonsalves (saxophones) and pianist Oscar Peterson.

1967 The year saw T-Bone invited by both the Monterey Jazz Festival and the Pacific Jazz Festival; he appeared again at the Apollo, and toured with JATP again. He also recorded an album for BluesWay, "Stormy Monday Blues", which had a funkier blues vein.

1968 After a second album for BluesWay, T-Bone played at Shelly Manne's Manne Hole in Los Angeles, toured France in May, played at the Watts Summer Festival in Chicago, and then went back to Europe in November with the AFBF. While he was across the Atlantic, he stayed in Paris for a while, where he recorded "Feelin' the Blues" for Black & Blue, and "Good Feelin'" (with Manu Dibango) for Polydor.

1969 From March until June T-Bone Walker played every night at the famous Trois Mailletz club in Paris. In April he recorded with Eddie Vinson and Jay McShann, and on his return to the USA he played at The Fillmore East. He also did two albums for BlueTime, including "Super Black Blues" with Big Joe Turner and Otis Spann. At year-end he appeared at the Ann Arbor Blues Festival.

1970 He made a new album for West Soul in Pasadena, Texas, and appeared in New York's Carnegie Hall before being billed at the Berkeley Blues Festival. His French album "Good Feelin'" was awarded a Grammy for Best Traditional Recording by the National Academy of Recording Arts & Sciences (NARAS). He caught tuberculosis and was admitted to hospital several times.

1971 He reformed a band for the Jazz Workshop in Boston, where he now lived, but spent much more time playing the electric piano than he did the guitar. He was booked to appear at the Nice Festival.

1972 In March T-Bone took part in the final AFBF tour; he was filmed by Louis Panassié (for "L'Aventure du Jazz") and was invited to take his band to Montreux for the Festival, at which he jammed with Muddy Waters.

1972/73 Club appearances in Houston, New York, Chicago, Cincinnati, Ottawa and Toronto... and then in 1973 he recorded with an impressive line-up featuring trumpeter Dizzy Gillespie, saxophonists David Newman, Zoot Sims and Gerry Mulligan, keyboards-player Charles Brown, his own disciple David T. Walker (guitar), and the Sweet Inspirations group. His last album was released by Prestige.

1974 After a final public appearance at the Nixon Theater in Pittsburgh, Pennsylvania, T-Bone had to cancel all his engagements due to ill-health. In December he was admitted to Vernon Convalescent Hospital.

1975 T-Bone Walker died of pneumonia on March 16th. More than 2000 people accompanied him on his last journey, including many musicians from Los Angeles. As a token of the esteem with which he was held in the business, Stevie Wonder, Ray Charles and Dizzy Gillespie sent telegrams with their condolences. T-Bone Walker was buried in the cemetery at Inglewood in California.

Jean Buzelin, Translation Martin Davies

selected discography

T-Bone Walker, The Complete Capitol / Black & White Recordings, Capitol (3 CD) 1940-47
T-Bone Walker, The Complete Imperial Recordings, EMI (2 CD) 1950-54
T-Bone Walker, The Chronological Vol. 1, 2, 3, 4, Classics (4x1 CD) 1929-54
T-Bone Walker, T-Bone Blues, Atlantic 1955-57
T-Bone Walker, Stormy Monday Blues, EMI 1967
T-Bone Walker, Feelin' the Blues, Black & Blue 1968
T-Bone Walker, Good Feelin', EmArcy 1968

selected bibliography in english

Helen Oakley Dance, ***Stormy Monday / The T-Bone Walker Story***, Da Capo, New York 1987

T-Bone Walker
1942/1947

1 **I GOT A BREAK BABY** (A. "T-BONE" WALKER) 3'21
HOLLYWOOD, 20JULY 1942, T-BONE WALKER (G, VOC), FREDDIE SLACK (P), JUDY DE NAUT (B), DAVE COLEMAN (DM)

2 **MEAN OLD WORLD** (A. WALKER) 2'57
HOLLYWOOD, 20JULY 1942, T-BONE WALKER (G, VOC), FREDDIE SLACK (P), JUDY DE NAUT (B), DAVE COLEMAN (DM)

3 **COME BACK TO ME BABY** (A. WALKER) 3'07
CHICAGO, 19 DEC. 1945, T-BONE WALKER (G, VOC) WITH MARL YOUNG'S ORCHESTRA: MELVIN MOORE, NICK COOPER (TP), NATHAN JOSEPH, FRANK DERRICK (AS), MOSES GRANT (TS), MARL YOUNG (P), UNKNOWN (B)(DM)

4 **SHE'S GOING TO RUIN ME** (A. WALKER) 3'00
CHICAGO, 19 DEC. 1945, T-BONE WALKER (G, VOC) WITH MARL YOUNG'S ORCHESTRA: MELVIN MOORE, NICK COOPER (TP), NATHAN JOSEPH, FRANK DERRICK (AS), MOSES GRANT (TS), MARL YOUNG (P), UNKNOWN (B)(DM), ENSEMBLE (VOC)

5 **BOBBY SOX BLUES** (D. WILLIAMS) 2'39
LOS ANGELES, 30 SEPT. 1946, T-BONE WALKER (G, VOC) WITH JACK MCVEA'S ALL STARS: JOE "RED" KELLY (TP), JACK MCVEA (TS), TOMMY "CROW" KAHN (P), FRANK CLARKE (B), RABON TARRANT (DM)

6 **I'M GONNA FIND MY BABY** (J.L. CRAINER - A. WALKER) 2'55
LOS ANGELES, 30 SEPT. 1946, T-BONE WALKER (G, VOC) WITH JACK MCVEA'S ALL STARS: JOE "RED" KELLY (TP), JACK MCVEA (TS), TOMMY "CROW" KAHN (P), FRANK CLARKE (B), RABON TARRANT (DM)

7 **CALL IT STORMY MONDAY (BUT TUESDAY IS JUST AS BAD)** (A. WALKER) 3'05
LOS ANGELES, 13 SEPT. 1947, T-BONE WALKER (G, VOC), JOHN E. "TEDDY" BUCKNER (TP), HUBERT "BUMPS" MYERS (TS), LLOYD GLENN (P), ARTHUR EDWARDS (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

8 **T-BONE JUMPS AGAIN** (A. WALKER - B.T. REED) 2'45
LOS ANGELES, 13 SEPT. 1947, T-BONE WALKER (G), JOHN E. "TEDDY" BUCKNER (TP), HUBERT "BUMPS" MYERS (TS), LLOYD GLENN (P), ARTHUR EDWARDS (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

9 **SHE'S MY OLD TIME USED TO BE** (A. WALKER) 2'39
LOS ANGELES, 6 NOV. 1947, T-BONE WALKER (G, VOC), TEDDY BUCKNER (TP), BUMPS MYERS (TS), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

10 **MIDNIGHT BLUES** (J. "SHIFTY" HENRY) 2'44
LOS ANGELES, 6 NOV. 1947, T-BONE WALKER (G, VOC), TEDDY BUCKNER (TP), BUMPS MYERS (TS), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

11 **LONG SKIRT BABY BLUES** (J. HENRY) 2'51
LOS ANGELES, 6 NOV. 1947, T-BONE WALKER (G, VOC), TEDDY BUCKNER (TP), BUMPS MYERS (TS), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

12 **I'M WAITING FOR YOUR CALL** (O. LOLLIE) 3'02
LOS ANGELES, 7 NOV. 1947, T-BONE WALKER (G, VOC), TEDDY BUCKNER (TP), BUMPS MYERS (TS), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

13 **HYPIN' WOMAN BLUES** (J. HENRY) 2'48
LOS ANGELES, 7 NOV. 1947, T-BONE WALKER (G, VOC), TEDDY BUCKNER (TP), BUMPS MYERS (TS), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

14 **LONESOME WOMAN BLUES** (J. HENRY) 2'39
LOS ANGELES, 12 NOV. 1947, T-BONE WALKER (G, VOC), GEORGE ORENDORFF (TP), BUMPS MYERS (TS), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

15 **DESCRIPTION BLUES** (J. HENRY) 3'06
LOS ANGELES, 13 NOV. 1947, T-BONE WALKER (G, VOC), GEORGE ORENDORFF (TP), BUMPS MYERS (TS), WILLARD MCDANIEL (P), JOHN W. DAVIS (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

16 **T-BONE SHUFFLE** (A. WALKER) 2'58
LOS ANGELES, 13 NOV. 1947, T-BONE WALKER (G, VOC), GEORGE ORENDORFF (TP), BUMPS MYERS (TS), WILLARD MCDANIEL (P), JOHN W. DAVIS (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

17 **THAT OLD FEELIN' IS GONE** (B.T. REED) 2'53
LOS ANGELES, 16 DEC. 1947, T-BONE WALKER (G, VOC), JACK TRAINOR (TP), BUMPS MYERS (TS), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

18 **GO BACK TO THE ONE YOU LOVE** (B.T. REED) 3'03
LOS ANGELES, 18 DEC. 1947, T-BONE WALKER (G, VOC), JACK TRAINOR (TP), BUMPS MYERS (TS), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

19 **PLAIN OLD DOWN HOME BLUES** (J. HENRY) 3'05
LOS ANGELES, 18 DEC. 1947, T-BONE WALKER (G, VOC), JACK TRAINOR (TP), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM), UNKNOWN (SPEECH)

20 **PRISON BLUES** (B.T. REED) 2'49
LOS ANGELES, 16 DEC. 1947, T-BONE WALKER (G, VOC), JACK TRAINOR (TP), BUMPS MYERS (TS), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

21 **I WANT A LITTLE GIRL** (B. MOLL - M. MENCHER) 2'46
LOS ANGELES, 29 DEC. 1947, T-BONE WALKER (G, VOC), GEORGE ORENDORFF (TP), BUMPS MYERS (TS), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

22 **WEST SIDE BABY** (J. CAMERON - D. BARTLEY) 2'46
LOS ANGELES, 29 DEC. 1947, T-BONE WALKER (G, VOC), GEORGE ORENDORFF (TP), BUMPS MYERS (TS), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

DURÉE TOTALE 64'40

T-Bone Walker Chicago
1950/1956

1 **STROLLIN' WITH BONES** (A. WALKER - E. DAVIS) 2'29
LOS ANGELES, 5 APRIL 1950, T-BONE WALKER (G) & HIS BAND: EDDIE HUTCHERSON (TP), EDWARD "EDDIE" HALE (AS), EDDIE "LOCKJAW" DAVIS (TS), BIG JIM WYNN (AS, BS), ZELL KINDRED (P), BUDDY WOODSON (B), ROBERT "SNAKE" SIMS (DM)

2 **YOU DON'T LOVE ME** (V.L. WALKER) 2'54
LOS ANGELES, 5 APRIL 1950, T-BONE WALKER (G, VOC) & HIS BAND: EDDIE HUTCHERSON (TP), EDWARD "EDDIE" HALE (AS), EDDIE "LOCKJAW" DAVIS (TS), BIG JIM WYNN (AS, BS), ZELL KINDRED (P), BUDDY WOODSON (B), ROBERT "SNAKE" SIMS (DM)

3 **THE HUSTLE IS ON** (H.E. OWENS) 2'29
LOS ANGELES, 6 APRIL 1950, T-BONE WALKER (G, VOC) & HIS BAND: EDDIE HUTCHERSON (TP), EDWARD "EDDIE" HALE (AS), EDDIE "LOCKJAW" DAVIS (TS), BIG JIM WYNN (AS, BS), ZELL KINDRED (P), BUDDY WOODSON (B), ROBERT "SNAKE" SIMS (DM)

4 **I WALKED AWAY** (J. LEBLANC) 2'16
LOS ANGELES, CA. SEPT. 1950, T-BONE WALKER (G, VOC) WITH MARL YOUNG'S BAND: UNKNOWN (TP)(SAXES), MARL YOUNG (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

5 **NO REASON** (C. DAVIS -M. YOUNG) 2'30
LOS ANGELES, CA. SEPT. 1950, T-BONE WALKER (G, VOC) WITH MARL YOUGS BAND: UNKNOWN (TP)(SAXES), MARL YOUNG (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

6 **ALIMONY BLUES** (F. SIMONS) 2'40
LOS ANGELES, 15 AUG. 1951, T-BONE WALKER (G, VOC) & HIS BAND: UNKNOWN (TP), EDDIE HALE (AS), MAXWELL DAVIS (TS), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

7 **LIFE IS TOO SHORT** (E. HALE) 2'44
LOS ANGELES, 15 AUG. 1951, T-BONE WALKER (G, VOC) & HIS BAND: UNKNOWN (TP), EDDIE HALE (AS), MAXWELL DAVIS (TS), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

8 **I GET SO WEARY** (J. WILLIAMS) 2'39
LOS ANGELES, 20 AUG. 1951, T-BONE WALKER (G, VOC) & HIS BAND: UNKNOWN (TP), EDDIE HALE (AS), MAXWELL DAVIS (TS), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

9 **WELCOME BABY (SAY! PRETTY BABY)** (A. MCGLOTHIN) 2'25
LOS ANGELES, 15 AUG. 1951, T-BONE WALKER (G, VOC) & HIS BAND: UNKNOWN (TP), EDDIE HALE (AS), MAXWELL DAVIS (TS), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

10 **COLD COLD FEELING** (J. ROBINSON) 3'10
LOS ANGELES, JAN. 1952, T-BONE WALKER (G, VOC) & HIS BAND: EDDIE HALE (AS), MAXWELL DAVIS (TS), PROB. JIM WYNN (BS), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

11 **NEWS FOR MY BABY** (V.L. WALKER) 2'21
LOS ANGELES, JAN. 1952, T-BONE WALKER (G, VOC) & HIS BAND: EDDIE HALE (AS), MAXWELL DAVIS (TS), PROB. JIM WYNN (BS), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

12 **GET THESE BLUES OFF ME** (A. WALKER) 3'01
LOS ANGELES, JAN. 1952, T-BONE WALKER (G, VOC) & HIS BAND: EDDIE HALE (AS), MAXWELL DAVIS (TS), PROB. JIM WYNN (BS), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

13 **STREET WALKING WOMAN** (J. WHITE) 3'05
LOS ANGELES, JAN. 1952, T-BONE WALKER (G, VOC) & HIS BAND: EDDIE HALE (AS), MAXWELL DAVIS (TS), PROB. JIM WYNN (BS), WILLARD MCDANIEL (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

14 **BLUE MOOD** (J. ROBINSON) 2'51
LOS ANGELES, 5 JAN. 1952, T-BONE WALKER (G, VOC) & HIS BAND: UNKNOWN (TP), EDDIE HALE (AS), MAXWELL DAVIS (TS), JIM WYNN (BS), WILLARD MCDANIEL OR ZELL KINDRED (P), R.S. RANKIN (G), BUDDY WOODSON (B), OSCAR LEE BRADLEY OR ROBERT SIMS (DM)

15 **LOLLIE LOU** (E. HALE) 2'56
LOS ANGELES, PROB. 10 JAN. 1952, T-BONE WALKER (G, VOC) & HIS BAND: UNKNOWN (TP), EDDIE HALE (AS), MAXWELL DAVIS (TS), JIM WYNN (BS), WILLARD MCDANIEL OR ZELL KINDRED (P), R.S. RANKIN (G), BUDDY WOODSON (B), OSCAR LEE BRADLEY OR ROBERT SIMS (DM)

16 **PARTY GIRL (PARTY LINE)** (A. WALKER - J. WHITE) 2'09
LOS ANGELES, PROB. 10 JAN. 1952, T-BONE WALKER (G, VOC) & HIS BAND: UNKNOWN (TP), EDDIE HALE (AS), MAXWELL DAVIS (TS), JIM WYNN (BS), WILLARD MCDANIEL OR ZELL KINDRED (P), R.S. RANKIN (G), BUDDY WOODSON (B), OSCAR LEE BRADLEY OR ROBERT SIMS (DM)

17 **MY BABY IS NOW ON MY MIND** (A. WALKER) 2'36
DETROIT, 21 OCT. 1953, T-BONE WALKER (G, VOC) WITH T.J. FOWLER'S BAND: JOHN LAWTON (TP), LEE GROSS (AS), WALTER COX (TS), T.J. FOWLER (P), HENRY IVORY (B), CLARENCE STAMP (DM)

18 **PONY TAIL** (D. BARTHOLOMEW) 2'30
NEW ORLEANS OR LOS ANGELES, 6 NOV. 1953, T-BONE WALKER (G, VOC) WITH DAVE BARTHOLOMEW'S BAND: DAVE BARTHOLOMEW (TP), WENDELL DUCONGÉ (AS), LEE ALLEN (TS), HERB HARDESTY (BS), POSS. EDWARD FRANK OR SALVADOR DOUCETTE (P), WALTER "PAPOOSE" NELSON (G), FRANK FIELDS (B), CORNELIUS COLEMAN (DM)

19 **I'LL UNDERSTAND** (A. WALKER) 2'05
NEW ORLEANS OR LOS ANGELES, 20 JUNE1954, T-BONE WALKER (G, VOC) WITH DAVE BARTHOLOMEW'S BAND: PROB. PERS.: JOE HARRIS (AS), LEE ALLEN, HERB HARDESTY (TS), POSS. EDWARD FRANK, WALTER NELSON (G), FRANK FIELDS (B), CORNELIUS COLEMAN (DM)

20 **PAPA AIN'T SALTY** (A. WALKER - G. MCDANIEL) 2'44
CHICAGO, 21 APRIL 1955, T-BONE WALKER (G, VOC), ANDREW "GOON" GARDNER (AS), EDDIE CHAMBLEE (TS), MCKINLEY EASTON (BS), JOHN YOUNG (P), JIMMY ROGERS (G), RANSOM KNOWLING (B), LEROY JACKSON (DM)

21 **PLAY ON LITTLE GIRL** (A. WALKER) 2'30
CHICAGO, 21 APRIL 1955, T-BONE WALKER (G, VOC), JUNIOR WELLS (HA), JIMMY ROGERS (G), PROB. WILLIE DIXON (B), PROB. FRANCEY CLAY (DM)

22 **T-BONE BLUES** (L. HITE) 3'46
LOS ANGELES, 14 DEC. 1956, T-BONE WALKER (G, VOC), LLOYD GLENN (P), BILLY HADNOTT (B), OSCAR LEE BRADLEY (DM)

DURÉE TOTALE 59'34

dans la même collection...

disponible chez votre disquaire & libraire

www.nocturne.fr

BD BLUES

T. BONE WALKER

GEORGES VAN LINTHOUT & YVES LECLERCQ

L'un des grands inventeurs de la guitare électrique, T-Bone Walker s'est nourri du blues (Blind Lemon Jefferson, Lonnie Johnson, Leroy Carr & Scrapper Blackwell) et du jazz (Charlie Christian) pour développer un jeu absolument unique qui va révolutionner toute la musique populaire. Du blues au rock, de B.B. King, Gatemouth Brown, Albert Collins, Buddy Guy, à Eric Clapton, Jeff Beck, Johnny Winter, Stevie Ray Vaughan, en passant par Chuck Berry et Jimi Hendrix, tous vont emprunter à T-Bone ses phrases et riffs typiques. Tous vont chercher à retrouver la sonorité, la clarté, l'élasticité de son jeu, ainsi que son swing intense, sa construction rythmique, la résonance de ses notes et la façon de les faire «chanter», sans oublier les idées mélodiques qui, sous ses doigts, semblent couler telle une cascade ininterrompue. C'est T-Bone Walker qui, avant tous les autres, a fait de la guitare électrique l'instrument le plus populaire au monde depuis plus de 50 ans!

One of the great inventors of the electric guitar, T-Bone Walker was raised on the blues of Blind Lemon Jefferson, Lonnie Johnson, Leroy Carr and Scrapper Blackwell, but also the jazz of Charlie Christian. He developed a unique style that revolutionised popular music, from blues to rock, from B.B. King, Gatemouth Brown, Albert Collins and Buddy Guy to Eric Clapton, Jeff Beck, Johnny Winter, and Stevie Ray Vaughan, not to mention Chuck Berry and Jimi Hendrix... Every guitarist borrowed a phrase or typical riff from T-Bone. And they all tried to reproduce his sound: the clarity and flexibility of his playing, his intense swing and rhythm-construction, the resonance of his notes and the way he made them "sing", not forgetting his melodic ideas which, beneath his fingers, seemed to flow in a single, uninterrupted cascade. Before everyone else, it was T-Bone Walker who made the electric guitar the world's most popular instrument, and it has remained so for more than 50 years.

T. Bone Walker 1942/1947

1	I GOT A BREAK BABY	3'21
2	MEAN OLD WORLD	2'57
3	COME BACK TO ME BABY	3'07
4	SHE'S GOING TO RUIN ME	3'00
5	BOBBY SOX BLUES	2'39
6	I'M GONNA FIND MY BABY	2'55
7	CALL IT STORMY MONDAY	
8	T-BONE JUMPS AGAIN	2'45
9	SHE'S MY OLD TIME USED TO BE	2'39
10	MIDNIGHT BLUES	2'44
11	LONG SKIRT BABY BLUES	2'51
12	I'M WAITING FOR YOUR CALL	3'02
13	HYPIN' WOMAN BLUES	2'48
14	LONESOME WOMAN BLUES	2'39
15	DESCRIPTION BLUES	3'06
16	T-BONE SHUFFLE	2'58
17	THAT OLD FEELIN' IS GONE	2'53
18	GO BACK TO THE ONE YOU LOVE	3'03
19	PLAIN OLD DOWN HOME BLUES	3'05
20	PRISON BLUES	2'49
21	I WANT A LITTLE GIRL	2'46
22	WEST SIDE BABY	2'46

DURÉE TOTALE 64'40

T. Bone Walker 1950/1956

1	STROLLIN' WITH BONES	2'29
2	YOU DON'T LOVE ME	2'54
3	THE HUSTLE IS ON	2'29
4	I WALKED AWAY	2'16
5	NO REASON	2'30
6	ALIMONY BLUES	2'40
7	LIFE IS TOO SHORT	2'44
8	I GET SO WEARY	2'39
9	WELCOME BABY (SAY! PRETTY BABY)	2'25
10	COLD COLD FEELING	3'10
11	NEWS FOR MY BABY	2'21
12	GET THESE BLUES OFF ME	3'01
13	STREET WALKING WOMAN	3'05
14	BLUE MOOD	2'51
15	LOLLIE LOU	2'56
16	PARTY GIRL (PARTY LINE)	2'09
17	MY BABY IS NOW ON MY MIND	2'36
18	PONY TAIL	2'30
19	I'LL UNDERSTAND	2'05
20	PAPA AIN'T SALTY	2'44
21	PLAY ON LITTLE GIRL	2'30
22	T-BONE BLUES	3'46

DURÉE TOTALE 59'34

BIOGRAPHIE EN FRANÇAIS / BIOGRAPHY IN ENGLISH

BDBLUES EST UNE COLLECTION DES **ÉDITIONS NOCTURNE** / DIRECTEUR DE LA COLLECTION **BRUNO THÉOL** / SÉLECTION & TEXTES **JEAN BUZELIN** / TRANSLATION **MARTIN DAVIES** / TRANSFERS & MASTERING **CHRISTOPHE HÉNAULT & ALEXIS FRENKEL** / STUDIO **ART & SON** PARIS / DESIGN GRAPHIQUE **RENAUD BARÈS** / FABRICATION **POZZOLI SPA** ITALIE

BDBL191 ℗&© 2007 BDJAZZ / NOCTURNE 13, RUE FERNAND LÉGER FR75020 PARIS / MADE IN ITALY / www.nocturne.fr / www.franceinter.com